

LE CANCAN.

ST. SAUVEUR, 25 Mai 1878

LA TIREUSE D'HOROSCOPE

Angers et Chapeau. — Bonjour la vieille. Nous sommes deux amis qui voudrions faire tirer notre horoscope.

La vieille. — C'est bien correcte, asseyez-vous, vous allez voir que j'vas vous débrouiller ça en peu de mois.

Angers. — 50 cts. pour vous-la mère si vous pouvez me dire ce qui m'est arrivé depuis deux mois et 3 semaines et ce qui va m'arriver d'ici au mois de juillet.

Chapeau. — Pour moi je ne vous demande que de me dire si j'aurai le 4 juin, ce que je désire en ce moment.

Angers. — Mettez bien vos lunettes et prenez garde de vous tromper.

La tireuse. — Soyez tranquille, je n'ai pas une pareille pour lire dans les cartes. Les plus profonds mystères dans la vie d'un homme sont pour moi aussi visibles que la lune dans son plein.

Angers. — Commentons d'abord par vous. Tenez, coupez moi ces cartes en trois tas.

— Bien, vous ne pouvez pas égarer et cela, c'est signe de jalousie. (Chapeau.) Diable!

La vieille. — (retournant les trois paquets) neuf de pique, as de pique, dix de cœur. Hei, bon, vous avez toujours ben eu un dur désappointement, après être passé l'eau. Pourtant vous aviez bon cœur pour réussir. Voyons les cartes. (Après avoir examiné le premier paquet.) Vous avez eu une grosse place, dans une grosse maison où il y avait beaucoup d'engagés.

(Chapeau regarde Chapeau d'un air significatif.)

Si j'me trompe pas, y'en avait plus haut placés que vous, un surtout, un brun, qui vous a fait dommage auprès du boss; ou ben, c'est vous qui avez fait quelque dépitaisie au boss, dans tous les cas ça m'a l'air qu'il vous a déchargé.

(Chapeau étonné à Angers émerveillé.)

Elle tire juste, hein. Quelle vérité! Angers. — Continuez, vous n'allez pas mal.

La vieille. — Vous savez, moi je dis tout, le bon comme le mauvais, que ça vous offusque pas.

Je vois donc que vous avez été chassé; mais cherchez pourquoi. Peut-être dépensiez-vous trop, hé? Si c'est ça, faut me le dire, car ça peut me servir pour vous dévoiler l'avenir que vous aurez.

Angers. — Si ça peut vous servir, disons que c'est cela.

Chapeau à Angers. — Pourquoi lui faire est avec? Ma foi, tu en as des plaits.

La vieille. — (Repasant les cartes du second paquet.)

Quand vous avez cessé d'être en ouvragé, vous avez passé l'eau, comme



LA TIREUSE D'HOROSCOPE.

Comédie en un acte :

La scène se passe au Faubourg Ste. Angèle.

l'indigne Pas de pique, pour répondre votre blonde. — Car c'est bien votre blonde, cette dame de carreau. Vous l'avez rayée en robe blanche avec un écharpe à *manches vertes*. Elle vous a d'abord fait une façon passade; mais, petit à petit, sa pensée s'est éloignée de vous. Pourtant, à ce que j'vous par le tréfile, ce n'était pas manque de lui faire une cour assidue. Mais aussi, le 8 de pique qui est là, près d'elle, m'indique que vous aviez eu avant vous une autre, un petit richement pour elle. C'est un jeune charbon qui vous a remplacé. Vous êtes toujours de même les cavaliers, vous blaguez tant que vous pouvez et vous voudriez que les filles vous aimassent toujours. Ya un bout.....

Angers. — Voyons, la mère, pas de commentaires, ils me déplaisent.

La vieille. — Bon, c'est la qu'il s'achève à c'éteindre. Dame, la vérité choque toujours un peu, mais bah, prenez vos sens, nous telors examinons l'autre paquet. Jusqu'à présent, je ne vous ai dit que du mauvais, je vais tâcher de vous annoncer quelque bonne nouvelles pour vous remettre sur le ton.

Chapeau. — Oui, Angers, tâches d'être plus philosophe que ça. D'ailleurs tu ne peux pas contester que cette bonne femme te dit l'exacte vérité. Pour moi qui ne croyais pas aux horoscopes d'aucune sorte, je n'en reviens pas.

Angers. — Adopté, carrié, honorable collègue, non, ex-collègue.

Chapeau. — Ex toi même.

Angers (riant), vite, au troisième paquet.

La vieille (après examen des cartes.) — Dix de cœur signifie, je crois, que vous recroirez votre ancienne place et la blonde aussi; mais pas autant.

Angers (malgré lui). — Oui, oui, c'est ça; mais comment m'y prendre pour recroiser ma place?

La vieille. — C'est ce que je cherche.

Voyons..... Pour votre blonde, je ne crois pas que ce soit possible.

Angers. — Je n'y tiens pas, mais ma place!!

La vieille. — Pour la place, y'aurait peut-être moyen; encore, si vous tenez, vous ne serez pas si haut placé qu'avant, car vous étiez tortman, je crois.

Chapeau. — Il était *forman et no-man*.

Angers. — N'interromps-donc pas dans le plus pathétique.

La vieille. — Ya une brune, âgée, qui vous haïrait pas.

Chapeau. — (Frappant sur l'épaule d'Angers.) Madame Dorchester!

Angers. — Tu m'ennuies.

La vieille. — Je ne sais pas si elle s'appelle *dont chère sœur* ou autrement, le principal c'est qu'elle vous aime. De plus, je ne puis voir comment, mais cette brune possède le moyen de vous faire savoir votre place, ou une autre, dans la même maison.

Angers. — Vous êtes impayable la mère et tenez c'est une piastre que je vous donne. Chapeau, si tu veux faire tirer le tien, dépêche toi, je pars.

Chapeau. — Ou vas-tu!

Angers. — Chz Madame Dorchester, vite, ça presse.

Chapeau. — Ça ne sera pas long, moi, la mère, faites moi seulement un désir. Je vous avertis, ce n'est pas un désir d'amour. Ça *commande* bien plus que cela.

La vieille. — (Brasse les cartes, les aligne, en retranche, fait des paquets, les réunit, les sépare, puis finalement prend cinq cartes et les regardant.)

Vous êtes flambé!! Il y a trois cartes rouges et c'est la couleur noire que vous aviez choisie.

Chapeau. — Recommencez, mille diables.

Angers. — Tu vas me faire manquer le train.

La vieille. — Ce désire là, jamais je le recommence; c'est mon meilleur e

il décide toujours du premier coup. Chapeau (en sortant). — Faudrait voir, la mère. Tant que vous aviez tiré pour mon ami, je croyais aux cartes, je n'y crois plus maintenant.

L'EXPOSITION DE PARIS.

Notre correspondant nous écrit ce qui suit :

Mon cher Cancan,

Je suis arrivé à Paris ce matin, je me suis mal débilité. Depuis mon départ de Québec jusqu'à Liverpool, je n'ai fait autre chose à bord du steamer que compter mes chemises. Vous savez ce que cela veut dire : pour moi comme une noisette d'aliments, j'en renvoyais gros, comme la mère, bien qu'à la fin, j'ai changé d'avis. Au lieu de manger, je buvais. C'était facile à rejeter, ah! que c'est un mal de mer; mais ce n'est pas le bête que le premier objet que j'ai rencontré sur le terrain de l'exposition, car cet objet était la locomotive ou locomotif d'acier à vapeur, qui est un cadavre. Un bon cadavre, un bon cadavre. Et l'on va se mettre à le dévorer.

Mais, malgré mon mal de mer, je ressens encore, j'ai encore un peu de nature; j'ai toujours un si bon appétit.

Ce bœuf à la mode, à la mode, mode même, est l'œuvre d'un amateur du nom de Cain. Il est un grand vaillant "Cain... eha!" dit-il, un grand mal.

Dès que l'animal a été mis en place, on l'a enguirlandé de fleurs. On a même dit le *canif gras*.

Mais, au fait, pourquoi ce bœuf? Que fait-il là?

Est-ce un symbole, un emblème? Probablement!

Ça veut dire sans doute que l'Exposition fera un effet... "beau" tout à fait.

C'est ce que l'on verra sur tout fraîchement débarqué, je n'ai rien vu d'autre chose. Paris est joli; on peut dire que c'est une grosse place, mais en repartirons ainsi que de l'exposition, quand je serai tenuis.

En attendant, je mange des bouillottes sûres pour ma santé.

F. R. L.

AU SUJET DE LA CHAMBRE RUSSE ET TURQUE.

Nous avons à Bucharest, une ville qui a le mieux connu les horreurs de la guerre qui est loin d'être terminée, un reporter qui nous adresse une lettre très intéressante. Faute d'espace, nous ne pouvons la donner en entier, et nous en extrayons les principaux points.

Mes chers patrons,

On ne parle en ce moment que des suites funestes que causera ici l'entrée de l'Angleterre. La plupart des gens sont au désespoir, à l'exception toutefois des commerçants, qui ont pris leur parti.

Vous allez voir par ce qui suit